

**M. Koumouzelis, J.K. Kozłowski, B. Ginter, M. Kaczanowska,
K. Sobczyk, C. Escutenaire, V. Sittlivy**

Rapport préliminaire des fouilles en Grèce – 2001-2003 Grotte de Klissoura

Les fouilles et l'étude du matériel lithique de la grotte I à Klissoura ont été réalisées en collaboration entre les équipes suivantes : Ephorie de Paléanthropologie et des Grottes d'Athènes, Université de Liège, Université Jagellon de Cracovie, Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. A la demande de Mme M. Koumouzelis, responsable des fouilles, de l'Ephorie de Paléanthropologie et des Grottes d'Athènes, notre équipe a poursuivi les fouilles et l'étude des couches du Paléolithique moyen.

Présentation du site

Une nouvelle séquence contenant des assemblages du Paléolithique supérieur ancien, de l'Aurignacien, de l'Épigravettien et du Mésolithique, différant des séquences des grottes de Franchthi et de Kephalaria, a été découverte lors des fouilles de la grotte I de la gorge de Klissoura – Péloponnèse orientale (Koumouzelis *et al.* 2001a ; 2001b). Il s'agit du premier cas de dépôts du Paléolithique moyen immédiatement recouverts par un assemblage du Paléolithique supérieur ancien. Le Paléolithique moyen (couches XVI-VII) de ce site repose sous une longue séquence de couches du Paléolithique supérieur. L'industrie du Paléolithique supérieur ancien est très intéressante (couche V) : elle contient de nombreuses lames à dos courbe et d'autres pièces lithiques présentant des affinités morphologiques avec l'Uluzzien italien, une ressemblance qui soulève des questions concernant les auteurs de cette industrie. Au-dessus, plusieurs niveaux aurignaciens (couches IV-III et 7 et 6a) datés de 24 à 34 ka BP ont été mis au jour. C'est la première séquence bien datée d'occupations aurignaciennes en Grèce, dans lesquelles des structures de foyers en forme de bassins ont été découvertes. Ces structures ont été tapissées d'argile amenée et préparée dans ce but. La séquence aurignacienne est couverte par des couches épigravettiennes (IIa et IIb). Les couches mésolithiques (6-3) couronnent la séquence préhistorique.

But de nos fouilles

Nous avons procédé à l'extension du secteur de fouilles afin d'obtenir une surface importante de contrôle planimétrique et stratigraphique, ainsi que pour des raisons de sécurité. Nous avons également procédé à l'approfondissement d'une autre partie du secteur de fouilles, où se trouvent les unités du Paléolithique moyen, afin d'obtenir de nouvelles industries du Paléolithique moyen et atteindre la roche-mère (qui se trouverait à une profondeur d'au moins 3 m, d'après les carottages). Les dépôts du Paléolithique moyen ont une épaisseur plus importante que les dépôts du Paléolithique supérieur et du Mésolithique. Nous avons recueilli des échantillons destinés aux analyses géologiques (M. P. Karkanas, Ephorie,

Athènes), anthracologique (Dr. M. Dinou), thermoluminescence sur silex brûlés (Dr. H. Valladas, Dr. N. Mercier).

Résultats obtenus

L'extension du secteur de fouilles a entraîné l'ouverture totale de 9 m² dans la partie supérieure de la section, jusqu'à une profondeur de 115 cm (Aurignacien supérieur).

Nous avons procédé à un contrôle stratigraphique et planimétrique détaillé permettant la mise en évidence de nombreux foyers (un de ceux-ci, dans la couche aurignacienne, était réalisé en argile).

Nous avons recueilli une importante collection d'industries du Paléolithique supérieur et du Mésolithique (plusieurs milliers d'artefacts) :

- couche 1 : période classique (Mycénien)
- couches 3, 3b, 5 : industries du Mésolithique récent
- couche 5a : industries du Mésolithique ancien
- couche IIb : Epigravettien
- couches 6 et 6/7 : Aurignacien final
- couche III' : Gravettien avec outils à dos et microlithes
- couche III'' : industrie non identifiée
- couches IIIc et IIIe : Aurignacien supérieur et moyen

Les industries du Mésolithique ont été présentées dans un rapport au colloque mésolithique de Cambridge (Koumouzelis *et al.* 2003). Les résultats de la saison 2001 ont permis de montrer, pour la première fois, dans les Balkans, une interstratification de l'Aurignacien et des industries à lamelles à dos de type gravettien, les tronçatures microlithiques et les fléchettes ressemblant à l'industrie de la couche X de la grotte d'Asprokhaliko (Adam 1989). Cette industrie apparaît dans la couche III' qui est séparée de la couche aurignacienne IIIe par l'unité stratigraphique III'', avec une industrie peu définie à composante à éclats plus prononcée. La couche III' est suivie des unités stratigraphiques 6a et III qui ont fourni des assemblages les plus récents de l'Aurignacien, mais dans certaines sections une surface d'érosion sépare cette unité de la couche IIb qui a déjà fourni l'Epigravettien. La datations radiométriques pour la couche III', avec des lamelles à dos est de 23 000±540 ans (sur matériel organique – Gd-15349). Par contre la couche sous-jacente III'' a fourni une datation également sur matière organique de 24 820±520 (Gd-15351). Ces datations confirment la supposition que la fin de l'Aurignacien à Klisoura est relativement récent dans la séquence balkanique de cette culture (Koumouzelis *et al.* 2001). Par contre la suggestion dans le rapport de 2001 (Koumouzelis, Ginter *et al.* 2001) que la phase finale de l'Aurignacien a fourni les lamelles à dos (op.cit. fig. 8) était erronée. D'après les fouilles de 2001 nous pouvons prouver que ces éléments typiquement gravettiens sont séparés des assemblages aurignaciens et proviennent de la couche III' qui est interstratifiée entre l'Aurignacien récent et final.

Le début du Paléolithique supérieur est représenté par l'Aurignacien de la couche IV (34.000 BP), suivi par plusieurs niveaux aurignaciens (jusqu'à 24.000 BP) qui fournissent des données uniques sur l'apparition de la technologie céramique à l'intérieur de structures de foyers. En effet, des structures de foyers en forme de bassin ont été mises au jour : elles sont couvertes d'argile spécialement amenée et préparée dans ce but (Pawlikowski *et al.* 2000 ; Karkanas *et al.* 2004). Ces foyers en forme de cuvette, recouverts d'argile, constituent l'exemple le plus ancien de préparation et de cuisson d'argile, antérieurement à la

technologie céramique du Gravettien d'Europe centrale (environ 28-26 ka B.P. – Vandiver *et al.* 1990). Toutes les couches sont très riches en matériel archéologique et paléontologique.

En 2002-2003, l'Aurignacien a en effet livré de nombreux foyers, de petites dimensions (entre 30 et 50 cm de diamètre), aménagés par de l'argile formant de petits bassins. L'état de conservation est bon, particulièrement dans la couche IV (Aurignacien ancien). Les analyses micromorphologiques réalisées sur lames minces (Karkanis *et al.* 2004) montrent que cette argile est différente des sédiments de la grotte et qu'elle a été mélangée avec des éléments exogènes. Des activités culinaires sont également attestées par des restes de nourriture et des cendres de bois non perturbées. Beaucoup de foyers sont interstratifiés, s'entrecoupant les uns les autres : le degré de sédimentation est faible. Certains foyers ont été conservés et placés dans le Musée archéologique d'Argos en 2002. Nous avons également mis au jour de simples foyers ouverts, riches en cendres, en charbons de bois, en restes fauniques, en artefacts lithiques et en carbonates. En 2002, nous avons également découvert un aménagement ovale de pierres dans la couche IV.

Certains outils ont été réalisés en os (série de pointes). Les restes fauniques et les macrorestes de plantes (grains) sont nombreux. L'industrie lithique (radiolarite, silex, etc.), abondante, est riche en pièces carénées et à museau.

La longue séquence du Paléolithique moyen, jusqu'à présent non datée, présente un outillage riche en racloirs, accompagnés de quelques outils convergents, et pauvre en éléments Quina et en débitage Levallois. Au cours des fouilles de 2001-2003, le Paléolithique moyen a livré de grands foyers ouverts, des restes fauniques et d'abondantes industries lithiques, riches en outils retouchés (racloirs variés, pointes), ainsi que des nucléus réduits et des produits de débitage : éléments Levallois (par exemple, et pour la première fois dans cette grotte, a été mise au jour une pointe Levallois brûlée) ; des pointes allongées et des racloirs convergents apparaissent de façon surprenante dans la partie supérieure de la séquence du Paléolithique moyen. L'épaisseur des couches moustériennes non fouillées dépasse 3 mètres, comme le montrent les carottages (la roche-mère n'a pas été atteinte). L'aspect microlithique et le débitage centripète évoquent très fortement ce que nous trouvons dans le matériel d'Asprochaliko (Papaconstantinou 1988 ; Papaconstantinou, Vassilopoulou 1997).

Les dépôts du Paléolithique moyen (altitude : 260-360 cm – fouillés sur maximum 15 m²) ont livré 10 occupations humaines dans les unités lithostratigraphiques X à XVI avec une industrie moustérienne caractéristique, avec des artefacts de petites dimensions, un débitage centripète, discoïde, unidirectionnel et parfois Levallois. L'industrie est riche en racloirs (les éléments Quina sont rares) : latéraux, convergents, déjetés, parfois bifaciaux, apparition pour la première fois de pointes. Notons la présence de croûtes calcaires au sommet et à la base de la partie de la séquence entre 290-300 cm. Les couches en question ont été recoupées par une fosse d'érosion remplie de sédiments stratifiés, contenant le matériel remanié des occupations du Paléolithique moyen.

La surface totale des fouilles a donc atteint 15 m².

Etude du matériel 2001

La couche X (fig. 1) a fourni des artefacts lithiques du Paléolithique moyen (128 pièces) : nucléus discoïdes (bi-pyramidaux), orthogonaux, centripètes, épuisés ou microlithiques, 67 éclats, 1 lame, 46 esquilles, 6 outils (2 racloirs latéraux, 1 racloir double, 1 racloir transversal, 1 pointe, 1 couteau à dos).

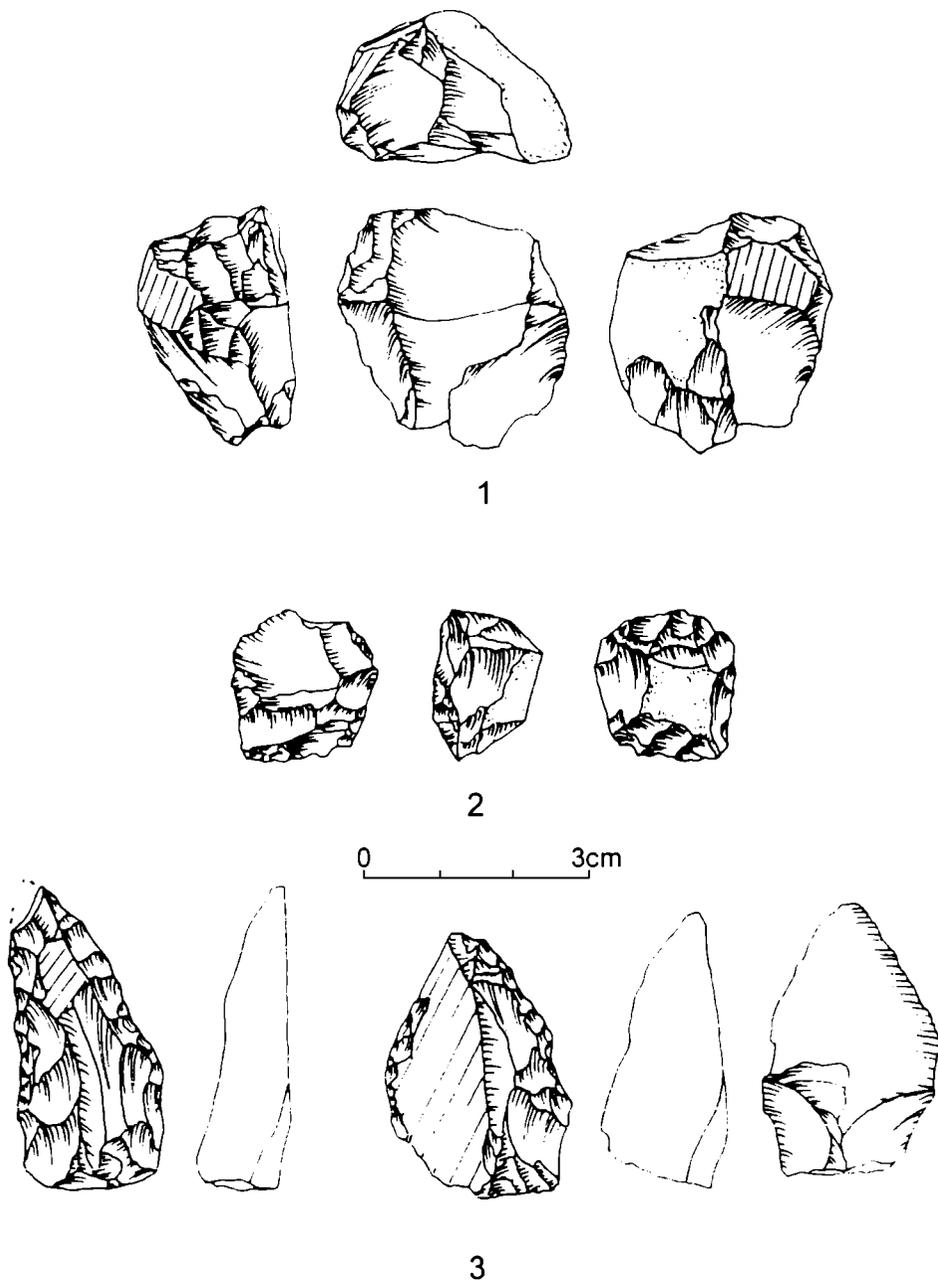


Fig.1. Klissoura. Paléolithique moyen, couche X, nucleus 1, 2, racloirs 3, 4.

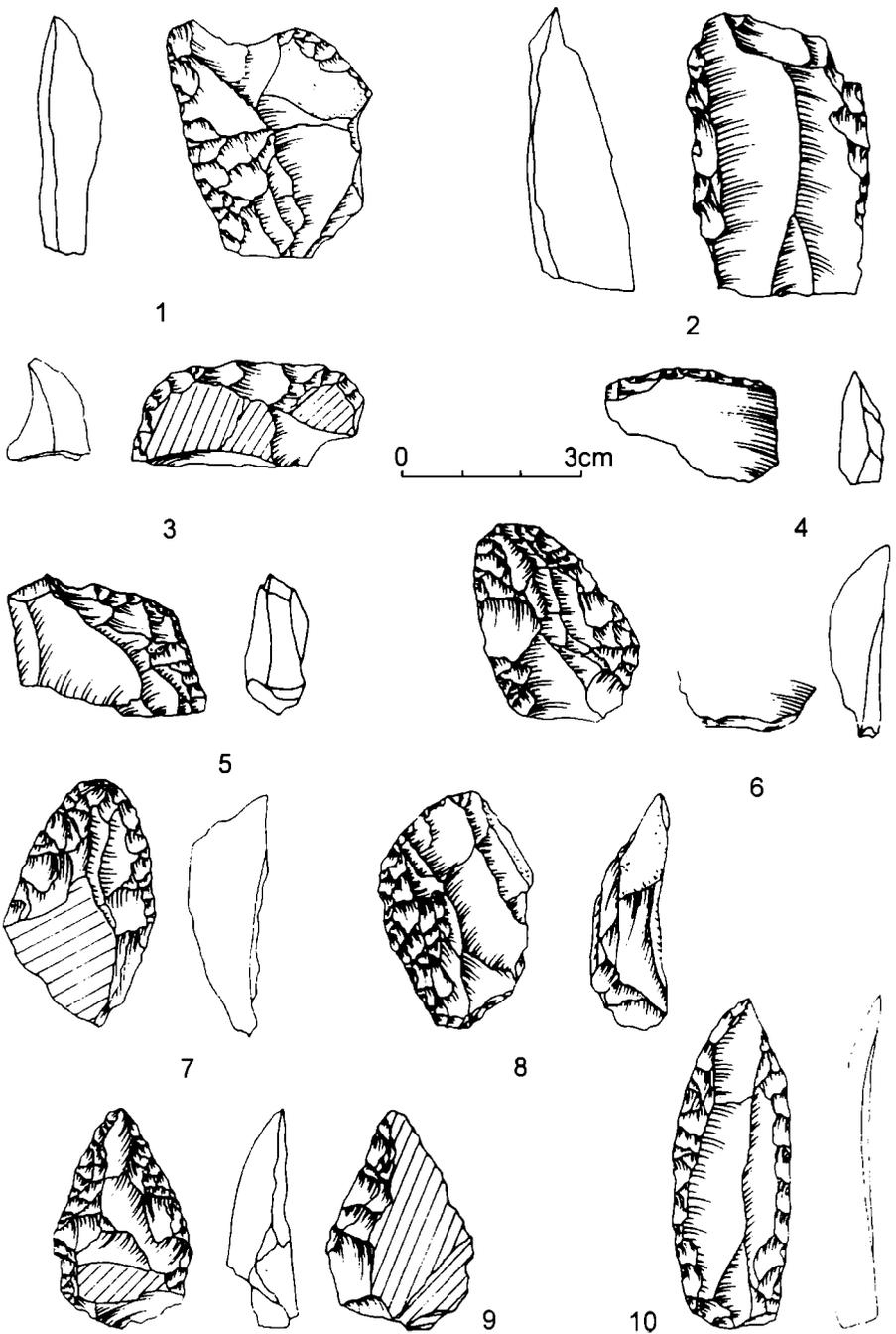


Fig.2. Klissoura. Paleolithique moyen, couche XV, racloirs (1-10).



Fig.3. Klissoura. Paleolithique moyen, couche XIII, racloirs.

Les couches XIIa et b ont livré 118 artefacts : 3 nucléus centripètes et Levallois, 75 éclats et fragments, 1 lame, 29 esquilles et 8 outils (2 racloirs latéraux, 1 racloir double, 1 racloir alterne, 1 fragment, 1 éclat retouché, 1 couteau à dos).

La couche XIII (fig. 3) contenait 322 artefacts : 7 nucléus orthogonaux, discoïdes et des fragments, 177 éclats et fragments, 9 lames, 82 esquilles et 34 outils dont 26 racloirs (latéraux à amincissement inverse, déjetés, à retouches bifaces, pointe de Tayac).

Les couches XIV et XIV' ont fourni 575 artefacts : 14 nucléus unidirectionnels, centripètes, discoïdes, Levallois, orthogonaux, convergents et des fragments, 322 éclats (dont certains sont Levallois), 6 lames, 136 esquilles et 85 outils. D'un point de vue typologique, les racloirs sont très nombreux (56) : latéraux, obliques, doubles, transversaux, convergents, déjetés, une préforme et des fragments. Nous avons également identifié des pointes allongées et de Tayac, des encoches, des denticulés, des éclats retouchés, un chopper, deux percuteurs et une lame retouchée (racloir sur lame ?).

La couche XV (fig. 2) a livré un matériel comparable à celui de la couche XIV : nucléus discoïdes, centripètes, unidirectionnels, Levallois, et leurs produits (éclats, fragments, esquilles). L'étude typologique a mis en évidence les nombreux racloirs latéraux, transversaux, doubles, convergents, déjetés, les pointes allongées et courtes, et les denticulés.

La couche XVI a fourni une petite collections d'artefacts du Paléolithique moyen : des éclats, des esquilles et quelques outils.

Le remplissage d'une fosse d'érosion a fourni une importante industrie du Paléolithique moyen, sans élément du Paléolithique supérieur : nucléus centripètes, éclats débordants et nombreux racloirs latéraux, transversaux, doubles, convergents, déjetés, à retouches bifaces, des fragments et des pointes.

Conclusion

Toutes les couches appartiennent, typologiquement et technologiquement, au Paléolithique moyen avec débitage centripète, discoïde, unidirectionnel et, parfois, Levallois. Les lames sont rares et elles sont transformées en racloirs et en pointes. Toute la séquence montre l'homogénéité des couches archéologiques et l'existence de quelques perturbations (érosion).

De nouvelles fouilles et des études multidisciplinaires de la longue séquence de la grotte I de Klissoura fourniront d'importantes données pour la connaissance du Paléolithique moyen et la compréhension de l'origine du Paléolithique supérieur, tant dans la région que dans un contexte européen, et permettront d'appréhender l'hypothèse d'une autre route possible de diffusion des populations « modernes » en Europe.

Remerciements

- Projet S.S.T.C. (n° MO/38/002, *La technologie lithique en préhistoire. Approche inter-régionale*), promoteur : Mme A. Cahen-Delhay, Conservateur en chef.
- Projet S.S.T.C. (n° MO/38/003) « La technologie lithique en Préhistoire. Approche comparative inter-régionale », promoteur : Mme A. Cahen-Delhay, Conservateur en chef.
- Bourse de recherches post-doctorale du F.N.R.S. (en collaboration avec l'Université de Liège) (Dr. K. Sobczyk, 12 mois - 2003), promoteur : Dr. J.-M. Cordy.

Bibliographie :

Adam E.

1989 *A Technological and Typological Analysis of Upper Palaeolithic Stone Industries of Epirus, Northwestern Greece*, « British Archaeological Reports International Series », 512, Oxford.

Karkanas P., Koumouzelis M., Sitlivy V., Sobczyk K., Escutenaire C., Kozłowski J.K., Valladas H.

2004 *Aurignacian clay hearts structures in Klissoura Cave 1, Southern Greece: the earliest evidence of clay use*, « Antiquity », 78, p. 513-525.

Koumouzelis M., Kozłowski J.K., Ginter B.

2003 *Mesolithic Finds from Cave 1 in the Klisoura Gorge, Argolid*, [in:], *The Greek Mesolithic Problems and Perspectives* (eds. Galanidou N, Perles C.), p. 113-122.

Koumouzelis M., Ginter B., Kozłowski J. K., Pawlikowski M., Bar-Yosef O., et al.

2001 *The Early Upper Palaeolithic in Greece: The Excavations in Klisoura Cave*, « Journal of Archaeological Science », 28, p. 515-539.

Koumouzelis M., Kozłowski J.K, Escutenaire C., Sitlivy V., Sobczyk K., Valladas H.

2001 *La fin du Paléolithique moyen et le début du Paléolithique supérieur en Grèce : la séquence de la grotte 1 de Klissoura*, « L'Anthropologie », 105, Paris, p. 469-504.

Papaconstantinou V.

1988 *Micromoustérien. Les idées et les pierres. Asprochaliko (Grèce) et le problème des industries microlithiques du Moustérien*, Thèse de doctorat, Université Paris X-Nanterre.

Papaconstantinou V., Vassilopoulou D.

1997 *The Middle Paleolithic industries of Epirus*, [in:], *Klithi – Palaeolithic settlement and Quaternary landscapes in Northwest Greece*, 2 (ed. Bailey G.N.), McDonald Institute of Archaeology, Cambridge, p. 459-480.

Pawlikowski M., Koumouzelis M., Ginter B., Kozłowski J. K.

2000 *Emerging ceramic technology in structured Aurignacian Hearths at Klisoura Cave 1 in Greece*, « Archaeology, Ethnology & Anthropology of Eurasia », 4, p. 19-29.

Vandiver P., Soffer O., Klima B., Svoboda J.

1990 *Venus and wolverines: The origins of ceramic technology c. 26,000 B.P.*, [in:] *The Changing Roles of Ceramics in Society* (ed. Kingery W.D.), American Ceramic Society, Westerville OH, p. 13-81.